

« Dieu a testé Abraham »

Invocavit 2024 – Genèse 22.1-19

Nous avons l'habitude de tester et d'être testés.

Par exemple, lorsqu'un enseignant veut savoir combien ses élèves ont appris de tout ce qu'il leur a enseigné, il les « teste », il leur fait passer une « épreuve ».

Nous trouvons au début de Genèse 22 : « Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve ». Dieu a testé Abraham.

Il y a 19 versets à la lecture de l'Ancien Testament d'aujourd'hui, mais nous ne pourrions pas aller plus loin dans cette lecture tant que nous n'aurons pas traité toute cette affaire de Dieu testant Abraham.

De quoi s'agit-il et que fait Dieu avec Abraham ? Une réponse rapide serait : « Dieu veut voir de quoi est fait Abraham. Dans quelle mesure il est VRAIMENT fidèle. » Parce que c'est ce que nous ferions, comme un enseignant, un père ou une mère.

Mais les nations aussi se testent entre elles pour voir comment elles réagissent face à certains mouvements. Les employeurs testent leurs employés pour voir combien ils peuvent produire. Les parents testent leurs enfants pour voir s'ils sont responsables.

Les enfants testent leurs parents pour voir s'ils peuvent leur faire confiance. Les couples se testent, pour la Saint Valentin, afin de voir si l'autre l'aime vraiment.

Nous tous, nos « testons », nous mettons à l'épreuve les autres.

Et à notre tour, nous sommes tous testés quelque part.

Certains plus que d'autres connaissent la pression d'être testé et de toujours devoir faire ses preuves auprès de quelqu'un d'autre.

Mais rien de tout ça s'applique quand nous entendons que « Dieu mit Abraham à l'épreuve », que Dieu a testé Abraham.

On parle bien de Dieu. Dieu connaît Abraham mieux qu'Abraham

lui-même. Il n'y a rien chez Abraham qui soit caché à Dieu ou que Dieu ait besoin de découvrir à son sujet.

Dieu ne « teste » pas Abraham pour voir s'il peut lui « faire confiance » ou pour déterminer s'il a les qualités requises pour le travail que Dieu veut qu'il fasse.

Cela ne correspond tout simplement pas à l'affirmation selon laquelle « Dieu mit Abraham à l'épreuve », que Dieu a testé Abraham. Abraham n'est pas testé afin d'obtenir une « note » qui lui permette de passer à l'année scolaire suivante.

Il n'est pas testé afin d'obtenir «une qualification » qui lui permette de devenir membre du Royaume de Dieu.

Cette façon de voir l'épreuve d'Abraham rend nul l'évangile. Nous avons assez de cette façon de voir les épreuves dans notre quotidien.

Voyons alors de qui s'agit ce test, cette mise à l'épreuve. Voyons comment cette histoire annonce l'évangile au lieu de l'annuler.

Dieu a mis Abraham à l'épreuve, il l'a testé, parce que Dieu veut qu'ABRAHAM SACHE à quel point ABRAHAM PEUT FAIRE CONFIANCE À DIEU.

Dieu a mis Abraham à l'épreuve, il l'a testé, parce que Dieu veut qu'ABRAHAM SACHE à quel point la PAROLE et la PROMESSE DE DIEU SONT COMPLÉTEMENT FIABLES.

Dieu a mis Abraham à l'épreuve, il l'a testé, parce qu'il veut qu'ABRAHAM CONNAISSE le cœur, la pensée et l'amour de Dieu POUR LUI.

Ce n'est pas Dieu qui doit découvrir quelque chose par ce test, c'est Abraham.

Les épreuves et les tests qui viennent de Dieu ne visent pas à lui prouver que nous sommes dignes de son amour et de son acceptation.

Les épreuves servent à nous démontrer de façon très concrète, à

quel point Dieu est fidèle, vrai et digne de notre entière confiance.

Dieu va accomplir les promesses qu'il a faites à Abraham, et à travers Abraham à toute l'humanité. Il va les accomplir et cela ne dépendra pas de la façon dont Abraham passera ce test.

Mais lorsque l'épreuve sera terminée, la confiance d'Abraham dans les promesses de Dieu sera multipliée de façon exponentielle.

Et aussi sa joie de savoir que la Parole de Dieu est toujours vraie. De même lorsque Dieu vous promet que rien ne vous séparera de son amour en Christ, vous devriez le croire avec confiance. Vous devriez vous en réjouir, même au milieu des épreuves.

Revenons au verset 1 de Genèse 22 : « Après cela, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit: "Abraham!" »

Abraham avait déjà entendu Dieu l'appeler par son nom au moins une fois auparavant.

On lit dans Genèse 12.1-3 : « L'Éternel dit à Abram: « Quitte ton pays, ta patrie et ta famille et va dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai ton nom grand et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.»

Dieu dit alors à Abraham qu'il sera le père d'un grand nombre de nations. Que ses descendants seront aussi innombrables que les étoiles dans le ciel, et que par lui, toutes les nations du monde seront bénies.

Mais ensuite Sarah, la femme d'Abraham, découvre qu'elle ne peut pas avoir d'enfants.

Surement Abraham s'est demandé si la Parole et la Promesse de Dieu étaient vraies et fiables –

PARCE QUE TOUT SEMBLE INDIQUER LE CONTRAIRE.

Peut-être qu'il a mal compris, ce que Dieu a voulu dire.

Mais Dieu a dit à Abraham d'attendre. « Sois patient. Fais-moi confiance ». Et Abraham a attendu.

Sarah rit quand on lui dit, qu'après avoir fêté ses 100 ans, enfin, elle allait avoir un bébé.

Mais Dieu dit : « Attend. Sois patient. Fais-moi confiance ». Et bien sûr, Sarah est tombée enceinte et a donné naissance à un fils qu'elle a appelé Isaac, ce qui signifie « enfant de mon rire ».

C'est comme si Dieu disait : « Tu n'aurais jamais dû douter de moi.

Tu peux me faire confiance ». « Par Isaac naîtra ta postérité. »

Et Abraham et Sarah ont sans doute dû prier :

« Pardonne-moi de douter toujours de toi, Seigneur. »

Genèse 21, versets 1 et 2, dit : Après cela, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit: «Abraham!» Celui-ci répondit: «Me voici!» Dieu dit: «Prends ton fils unique, celui que tu aimes, Isaac. Va-t'en au pays de Morija et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je t'indiquerai.»

On rentre là dans le TEST que nous devons comprendre si nous voulons saisir de quoi il s'agit réellement.

Abraham NE SAIT PAS que ce n'est qu'un TEST. Nous le savons. Et nous savons comment termine cette histoire. Mais Abraham ne le sait pas. Abraham doit simplement faire confiance à Dieu.

Et c'est exactement la même situation pour nous aussi.

Lorsque Dieu nous teste, nous ne savons jamais que c'est juste un test. Nous ne savons pas où cela va nous conduire, ni comment cela va se terminer. Nous devons simplement faire confiance à Dieu.

Imaginez les pensées qui ont traversées l'esprit d'Abraham.

Dieu lui a dit : « À travers Isaac naîtra ta postérité. »

Et maintenant Dieu dit : « Tue Isaac. »

Pour certains c'est inadmissible et ça les bloque par rapport à la foi. Les gens qui viennent à l'église pour ajouter un peu de « spiritualité » à leur vie « mondaines » se disent que c'est trop. Quel genre de Dieu met à l'épreuve un homme de cette façon ?

Abraham se charge de fermer la bouche à ceux qui pensent ainsi. On lit : « Abraham se leva de bon matin, sella son âne », etc.

Sans hésitation, ni retard, ni procrastination, Abraham obéit. Abraham ne dit pas : « Eh bien, je vais y réfléchir, Seigneur. »
« Laisse-moi en parler avec ma femme et je te répondrai. »

Au contraire, il « sella son âne et prit avec lui deux serviteurs et son fils Isaac. Il fendit du bois pour l'holocauste et partit pour aller à l'endroit que Dieu lui avait indiqué. »

Si jamais vous cherchez un EXEMPLE à imiter, pensez à Abraham.

Le texte dit au verset 4 : « Le troisième jour, Abraham leva les yeux et vit l'endroit de loin. »

À partir de ce moment, il ne s'agirait plus que de père et fils. Les domestiques n'iront pas plus loin. Ce n'est pas leur test, ce n'est pas leur mise à l'épreuve, c'est celle d'Abraham.

AU verset 5 on lit qu'Abraham « dit à ses serviteurs: "Restez ici avec l'âne. Le jeune homme et moi, nous irons jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous".»

Quelle chose étrange de dire : « NOUS reviendrons vers vous. »

À quoi pensait Abraham ?

N'aurait-il pas dû dire : « JE reviendrai vers vous ? »

Qu'aurait-il pu penser d'autre, alors que Dieu lui avait dit : « Par Isaac sera ta descendance »? Dieu tiendrait sa promesse, même s'il devait ressusciter Isaac d'entre les morts.

Abraham a déjà appris, grâce à un « test » précédent, que lorsque Dieu dit quelque chose, il faut y croire. Il lui avait dit : « Sarah aura un bébé ». Et même si elle était stérile, Sarah allait avoir un bébé, parce que Dieu l'avait dit.

Le verset 6 nous indique que « Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac et porta lui-même le feu et le couteau.

Ils marchèrent tous les deux ensemble. »

Jusqu'à ce point du voyage, l'âne avait porté le bois pour le sacrifice. Mais maintenant, sans que l'âne et Abraham ayant plus de 100 ans, C'est Isaac, son fils unique, qu'il aime tant, qui

charge le bois
pour le sacrifice sur son dos.

Isaac porte le bois pour son propre sacrifice – comme dans Jean 19.17 – « Jésus, portant sa croix, sortit de la ville pour aller vers l'endroit appelé «le Crâne», qui se dit en hébreu Golgotha».

Mais ce que Jésus a compris dès le début, Isaac ne le comprend pas. On lit au verset 7 Que Isaac demande : « Voici le feu et le bois, mais où se trouve l'agneau pour l'holocauste?»

Et alors, encore une fois, nous entendons les paroles qui naissent d'une foi que nous ne pouvons qu'admirer et désirer pour nous : «Mon fils, Dieu pourvoira lui-même à l'agneau pour l'holocauste.».

Et nous lisons encore : « Et ils continuèrent à marcher tous les deux ensemble. Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y construisit un autel et rangea le bois. Il attacha son fils Isaac et le mit sur l'autel par-dessus le bois. »

Incroyablement, il n'y a aucune indication d'une lutte de la part d'Isaac. Le fils s'offre volontiers, en parfaite obéissance à son père.

Cela vaut la peine de s'arrêter ici une minute pour souligner, qu'en dehors du fait évident qu'Isaac nous offre une préfiguration de Jésus, Isaac nous montre également le véritable sens du 4ème Commandement : honore ton père et ta mère.

Jamais il n'y a eu d'exemple plus clair d'obéissance à Dieu par l'obéissance aux parents que celui d'Isaac.

D'où Isaac obtient-il une telle foi ? Jusqu'à présent dans la Genèse, nous n'avons aucune preuve que Dieu n'ait jamais parlé avec Isaac. Tout ce qu'Isaac sait de l'obéissance à Dieu, il l'a vu dans l'exemple de son père.

Combien d'entre nous, parents, voudrions-nous que nos enfants voient en nous la même chose qu'Isaac a vu en son père ? Mais peut-être qu'une grande partie de ce que nous devrions tirer de ce texte est simplement de voir la foi d'Abraham et de la laisser couler sur nous aussi – parce qu'après tout, nous aussi sommes les enfants d'Abraham.

Maintenant, le moment est enfin venu, versets 10 et 11 :
Puis Abraham tendit la main et prit le couteau pour égorger son fils. Alors l'ange de l'Eternel l'appela depuis le ciel et dit:
«Abraham! Abraham!» Il répondit: «Me voici!»

Alors on lui dit de poser le couteau : le test est terminé.

Verset 12 : « L'ange dit «Ne porte pas la main sur l'enfant et ne lui fais rien, car je sais maintenant que tu crains Dieu »

Et comment le sait-il ? puisque « tu ne m'as pas refusé ton fils unique.» Dieu voit la foi dans le cœur à travers les œuvres et les actes que nous accomplissons avec foi – en Lui faisant confiance.

Verset 13 : « Abraham leva les yeux et vit derrière lui un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. »

Pouvons-nous même commencer à imaginer les émotions qui ont dû submerger Abraham et Isaac ? Et qu'en est-il de leur foi maintenant ? Y aurait-il à nouveau un doute dans leur esprit sur la véracité de la Parole de Dieu et sur la promesse qu'elle s'accomplie toujours ?

Oui, il y en aura. Parce qu'ils sont humains, comme nous. Et le diable nous tente toujours au doute. Et nous le cédon si souvent.

Abraham n'est pas notre Sauveur. Et Isaac non plus.
Ils ne sont pas non plus la norme que nous devons respecter si nous voulons être sauvés.

Jésus-Christ est notre Sauveur.

Il est Celui qui a vécu selon le standard parfait que même Abraham n'a pas pu atteindre.

Toutes les promesses de Dieu pour nous, pour le monde entier, s'accomplissent à travers ce FILS, ce FILS UNIQUE, que DIEU AIME.

Celui qui est plus grand que Isaac, est conduit dans le désert par le Saint-Esprit où il fait face à toutes les tentations de douter de

la Parole et de la promesse de Dieu. Les mêmes tentations auxquelles nous sommes confrontés – mais lui, il est tout seul.

La confiance en Dieu de Jésus est parfaite.

Car non seulement il porte volontiers le bois pour son sacrifice et se laisse lier sans résistance, sinon que lorsque le marteau est levé et que les muscles de ce bras romain étaient fléchis pour porter le coup sur les clous, IL N'Y A PAS EU DE VOIX DU CIEL POUR L'ARRÊTER.

Christ est le bélier dont la tête est entourée d'épines et qui est sacrifié jusqu'à la mort, mort en croix, en remplacement de vous et moi, et du monde entier.

Ne serait-il pas bon pour nous de savoir à l'avance le résultat de chaque épreuve et de chaque test que Dieu nous fait passer ? Mais, NOUS LE SAVONS. Nous le voyons en Jésus-Christ – notre Sauveur. Notre victoire est en lui.

«Au contraire, dans tout cela nous sommes plus que vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. En effet, j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.» (Romains 8.37-39).

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, en son amour et en la vie éternelle. Amen.